

BREST

Un DU pour « vulgariser les recherches sur la mer »

En avril, l'Institut universitaire européen de la mer (IUEM) lance un nouveau diplôme : « mer et médias ». Objectif : former journalistes et communicants aux enjeux environnementaux autour de la mer. Entretien avec Pauline Letortu, géographe et co-responsable du diplôme universitaire.

Isabelle Jaffré

Comment est née l'idée de ce diplôme universitaire (DU) mer et médias ?

Pauline Letortu, géographe et co-responsable du diplôme universitaire « mer et médias » : « En 2019, nous avons lancé une école d'été avec Paul Tréguer, océanographe et fondateur de l'Institut universitaire européen de la mer (IUEM), à l'UBO. Durant deux jours et demi, nous proposons une formation sur des sujets autour de la mer à des journalistes généralistes. Nous l'avons fait pendant quatre ans avec des promotions de quinze à vingt personnes. Nous nous sommes dit qu'il y avait quelque chose à faire. Nous avons été rejoints par le géographe à l'UBO Axel Creach, co-responsable du DU. Nous passons donc d'une formation de seize heures sur trois jours à 70 heures d'avril à novembre 2024 ».

En quoi consiste ce DU ?

« Il s'agit de former des journalistes et des communicants sur les sujets touchant à la mer et au littoral, lors de sessions à Brest de deux ou trois jours. Il y a aussi 35 heures en distanciel, ce qui permettra d'attirer un



Pauline Letortu, géographe, est co-responsable du diplôme universitaire (DU) mer et médias.

public au-delà de la Bretagne. Nous aurons, par exemple, des enseignements sur le fonctionnement des océans mais aussi sur les acteurs institutionnels de la transition écologique, du Giec (Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat) au Haut conseil breton pour le climat. Cette année, nous mettrons un coup de projecteur sur

« En tant que chercheurs, nous sommes sollicités et il est important de faire connaître nos recherches auprès du grand public »

PAULINE LETORTU

les ports et le tourisme face aux enjeux du développement durable. Dans les prochaines années, cela pourra être la pêche ou les industries innovantes de la transition écologi-

que, par exemple ».

Pourquoi un tel diplôme maintenant et à Brest ?

« Les enjeux de développement durable autour des océans (réchauffement, acidification, pollution, etc.) sont de plus en plus présents dans les médias. En tant que chercheurs, nous sommes sollicités et il est important de faire connaître nos recherches auprès du grand public. Cela passe par la presse, notamment. À l'IUEM mais aussi chez nos partenaires comme l'Ifremer (Institut de recherche pour l'exploitation de la mer), nous avons de nombreuses expertises sur les sujets maritimes. Pour permettre cette vulgarisation, nous nous appuyons aussi sur des partenaires comme l'ESJ (École supérieure du journalisme de Lille) et le Club de la presse de Bretagne. Certains des enseignements seront ainsi dispensés par un scientifique et un journaliste, pour adapter les contenus des experts aux standards journalistiques ».

Éoliennes flottantes : la société Eolink voit grand

Le cargo chinois Tian Le, long de 190 m, a procédé au déchargement de 990 t d'éléments d'acier au quai des énergies renouvelables du port de Brest. Déplacés vers le terre-plein sur le polder, ces éléments vont maintenant être assemblés par les techniciens de la société Eolink. Basée à Brest, cette entreprise qui emploie 30 personnes va construire, dans le cadre du projet France Atlantique, une éolienne flottante. Lors de sa mise à l'eau, cette dernière sera la plus grande installée sur la côte atlantique en France. De forme carrée, 52 m de côté, elle présentera une structure pyramidale d'une hauteur de 150 m.

Remorquée au large du Croisic

Cette importante réalisation sera, par la suite, remorquée sur le site d'essais au large du Croisic (Loire-Atlantique), où des ancrages ont déjà été mis en place au cours de l'été dernier.

La mise en service de cette unité est prévue pour le printemps 2025, sur la façade atlantique. Elle produira alors 14 GWh par an, soit la con-

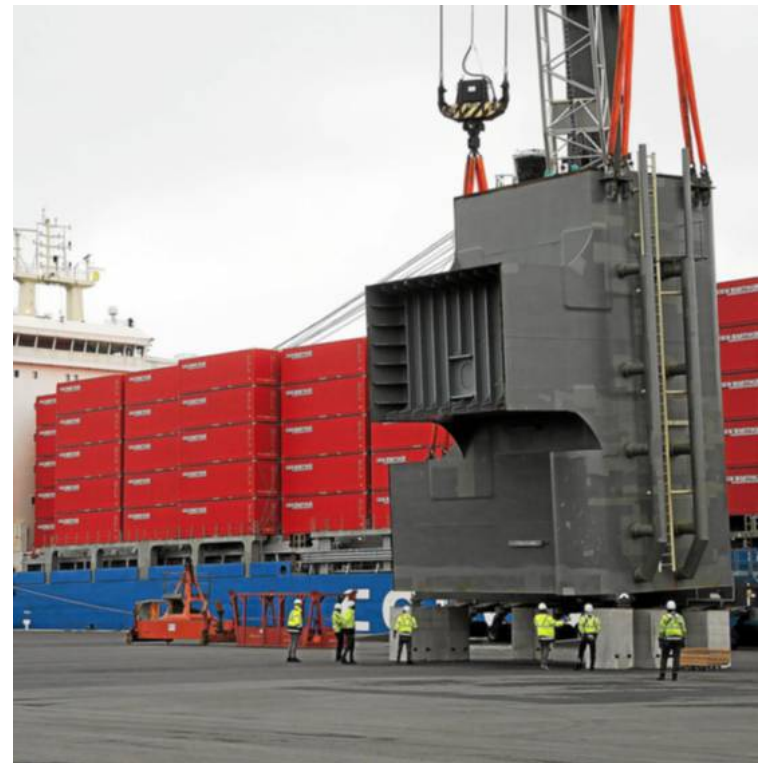
sommation de 6 500 personnes. Elle est réalisée en partenariat avec la société Valorem et la Fondation Open-C, dans le cadre du plan France 2030 soutenu par l'Ademe, l'agence de la transition écologique.

Cinquante parcs éoliens en mer d'ici à 2050

Cinquante parcs éoliens en mer sont prévus d'ici à 2050, avec un rôle prépondérant pour la façade atlantique.

Pour le président fondateur d'Eolink, Marc Guyot, les ambitions de sa société au port de Brest sont fortes, et la construction de cette première éolienne constitue un pas concret pour l'industrie de l'éolien flottant dans cette zone. « Il s'agit de faire émerger une filière industrielle qui conjugue transition énergétique et réindustrialisation », déclare-t-il.

Des propos repris par Christophe Chabert, président du directoire de Brest Port, qui y voit un projet essentiel pour le port et les entreprises concernées, permettant de tester les équipements de Brest Port en amont des parcs commerciaux.



La société brestoise Eolink va construire une éolienne flottante, la plus grande qui sera installée sur la côte atlantique en France. Les éléments de cette géante ont été déchargés au quai des énergies renouvelables. Ces blocs seront assemblés sur le terre-plein à proximité du quai de débarquement.

Le Télégramme PARTENAIRE

L'AVANT SCÈNE DIXIÈME ÉDITION

JEU 14/03 20H30

KOMODRAG AND THE MOUNODOR **MOBY'S DICK FUNK MOB**

JOANNE RADAO **REYNZ**

GRATUIT SUR RÉSERVATION - ESPACE AVEL VOR - PLOUGASTEL

PLUGASTEL **bleu breizh** **Tébéo** **Le Télégramme**

Le Télégramme PARTENAIRE

HORS SAISON #3 SAINT-RENAN (29) 5 & 6 AVRIL 2024

LES PETITES FOLIES

- LES FATALS PICARDS
- CELKILT
- FÉFÉ
- LA CARAVANE PASSE

- SOVIET SUPREM
- DUB FX
- BLANKASS
- KOMODRAG & THE MOUNODOR

VILLE DE SAINT-RENAN **NSR** **Crédit Mutuel de Bretagne** **COREFF** **SPORT 2000** **Le Télégramme** **bleu**